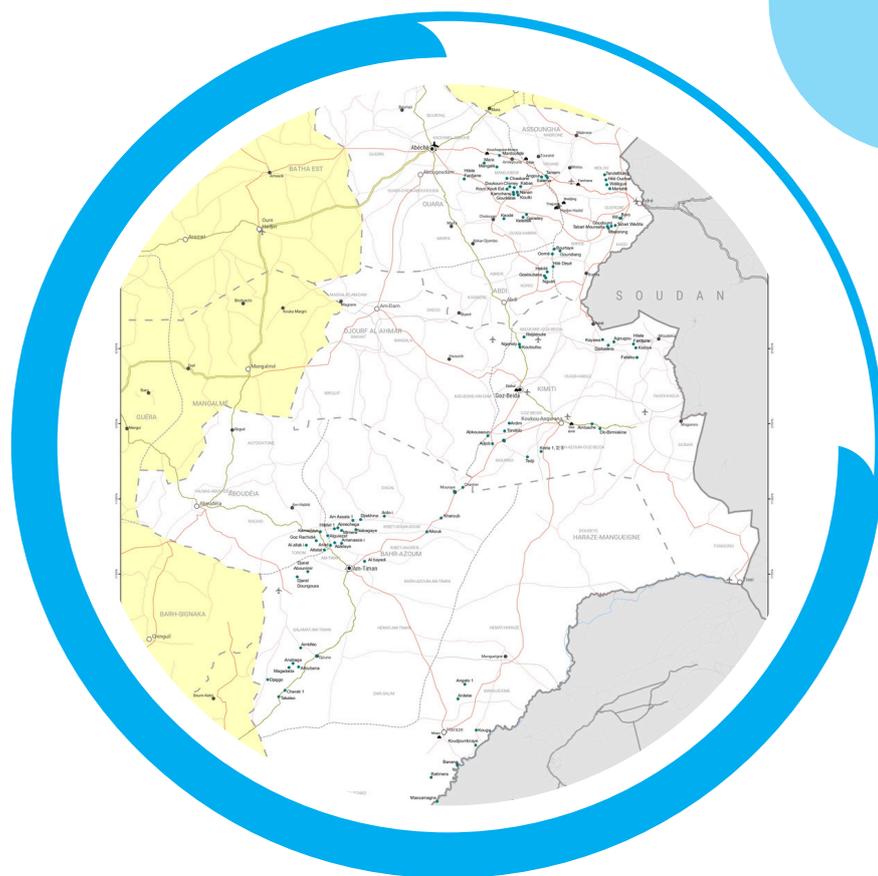


PROGRAMME DE DEVELOPPEMENT INCLUSIF DES ZONES D'ACCUEIL A L'EST DU TCHAD PROVINCES DE OUADDAI, SILA ET SALAMAT DIZA-EST



AFD
AGENCE FRANÇAISE
DE DÉVELOPPEMENT

1. LA PERFORMANCE DU PROGRAMME DIZA EST

Le programme DIZA-Est a été mis en œuvre d'octobre 2018 à janvier 2023 pour améliorer le niveau de résilience économique, sociale et environnementale des populations hôtes, réfugiées et retournées affectées par des crises alimentaires et nutritionnelles dans trois provinces à l'Est du Tchad (Ouaddaï, Salamat et le Sila).

Pertinence : les données primaires et secondaires collectées lors de cette évaluation permettent d'affirmer que le programme DIZA-Est est pertinent. Les localités d'intervention font partie des zones les plus vulnérables du pays où on rencontre des problèmes de sécurité alimentaire, d'accès aux services de base, d'absence d'opportunités économiques, etc. Les besoins identifiés par DIZA-Est répondent aux problèmes du contexte de la zone d'intervention.

Cohérence : les activités mises en œuvre obéissent à une logique de résultat qui permet l'atteinte des objectifs escomptés. Ces objectifs sont conformes aux orientations politiques du Tchad en la matière. Le choix des localités d'intervention fait ressortir une complémentarité d'action avec d'autres programmes similaires.

Efficacité : avec plus de 9 068 ménages qui ont amélioré leur accès aux services sociaux de base, le programme a contribué efficacement à améliorer les conditions de vie des groupes cibles. Le Score moyen de Consommation Alimentaire (SCA) est passé de 39,3 en 2018 à 57,6 en 2022 (une valeur au-delà de 35 jugé acceptable). Le Score de Diversité Alimentaire (SDA), lui est passé de 7 à 9,3 (6 étant la valeur moyenne). L'indice moyen de Stratégies de Survie, qui est grave si la valeur dépasse 19 indique que pour l'ensemble de la période 2018-2022, il est passé de 17,5 à 13,7. Plus de 70% des personnes cibles (lauréats des formations professionnelles, membres des groupements ayant développé les AGR ou faisant partie des AVEC, etc.) démontrent une forte propension à réussir dans les activités économiques. De plus, dans la zone d'intervention, 54 infrastructures ont été construites ou réhabilitées. Tous ces chiffres révèlent l'atteinte des résultats escomptés. Il en résulte que le programme a été efficace.

Efficience: au regard des résultats observés sur le terrain, de l'étendue de la zone d'intervention, de l'exécution des dépenses et du nombre de bénéficiaires, on note que les résultats ont été atteints grâce à une utilisation parcimonieuse des ressources du programme. Sur le rapport coût-résultat, on en conclut que le programme DIZA-Est a été efficient.

Impact : il existe des éléments concrets traduisant un impact positif du programme sur les bénéficiaires. L'amélioration des scores de consommation alimentaire (le nombre de repas est passé de 2 à 3), de diversité alimentaire, la diminution des stratégies négatives de survie (etc.) attestent que les activités ont produits des effets palpables sur les ménages. Enfin, en termes de cohésion sociale, les sensibilisations sur les sujets de cohésion sociale, redevabilité, etc. ont permis d'observer des changements de comportement dans le contexte local.

Durabilité : L'appropriation par les bénéficiaires des AGR et le dynamisme de ces activités appuyées par le programme sont des gages de la pérennité de DIZA-Est. C'est par exemple le cas des AVEC qui génèrent beaucoup de liquidité, même si leur durabilité présente un risque relatif à la gestion du fait de l'absence d'institutions de microfinance dans les localités bénéficiaires. Pour ce qui est des machines de transformation reçues, la mise en place des comités de gestion ainsi que le niveau de sollicitation des clients constituent des signes encourageants pour leur durabilité. Cependant, le contexte local global risque d'influencer négativement la pérennité des acquis du présent programme. Le faible développement économique local, le manque de moyens de l'Etat, sont des facteurs externes qui pourront mettre à mal certains acquis.

Questions transversales : Un système de protection des participants contre les abus a été mis en place par le programme. Un mécanisme de gestion de plaintes, de redevabilité, avec notamment l'ouverture d'une ligne verte ont été opérationnalisés tout au long de la mise en œuvre.

2. ATTEINTE DES INDICATEURS DE RESULTATS

Les résultats ici concernent les indicateurs principaux du programme

Indicateur 1 : Score moyen de consommation alimentaire

Le résultat du score moyen se présente comme suit dans les trois provinces et selon les trois périodes de l'enquête

Score moyen de consommation alimentaire	Ouaddai	Sila	Salamat	Total
Baseline	44,4	43,6	29,1	39,3
Intermédiaire	50,4	53,8	44,8	49,3
End line	39,8	56,5	73,6	57,6

SCORE MOYEN DE CONSOMMATION ALIMENTAIRE PAR PROVINCE/CYCLE DU PROGRAMME

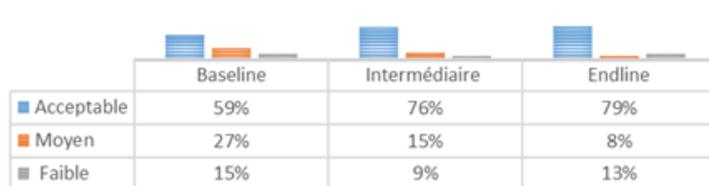


Indicateur 2 : Score moyen de diversité alimentaire des ménages

Le tableau ci-dessous permet de voir le score moyen de diversité alimentaire à la base line, Intermédiaire et end line par province :

Période	Ouaddai	Sila	Salamat	Total
Baseline	6,7	6,8	7,6	7,0
Midline	8,9	7,7	8,6	8,4
End line	8,0	9,2	10,7	9,3

NIVEAU DE DIVERSITÉ ALIMENTAIRE

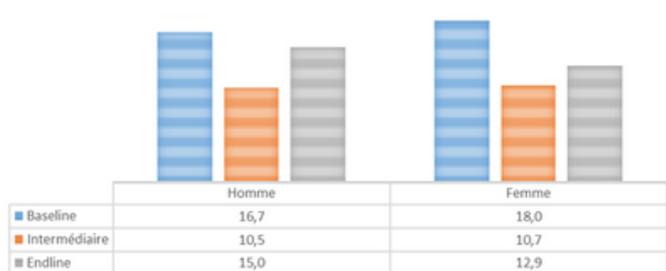


Indicateur 3 : Indice moyen des stratégies de survie

Le tableau ci-dessous présente le score moyen par province et par période de l'enquête

Province	Baseline	Intermédiaire	End line
Ouaddai	15,9	10,3	4,2
Sila	14,1	11,2	9,6
Salamat	22,9	10,5	25,7
Total	17,5	10,6	13,7

INDICE MOYEN DE STRATÉGIES DE SURVIE (RCSI) SEXE DU CHEF DE MÉNAGE



INDICE MOYEN DES STRATÉGIES DE SURVIE (RCSI) STATUT DE MÉNAGE



Indicateur 4 : Pourcentage moyen de perception positive des bénéficiaires sur les performances des ADC, CPA, CDA et CLA en matière de redevabilité

Les graphiques ci-dessous montrent l'évolution de l'interaction des bénéficiaires avec les institutions étatiques cité en haut :

COMPRENDRE LE RÔLE ET LE DEVOIR DES ADC, CPA, CDA ET CLA PAR CYCLE DU PROGRAMME

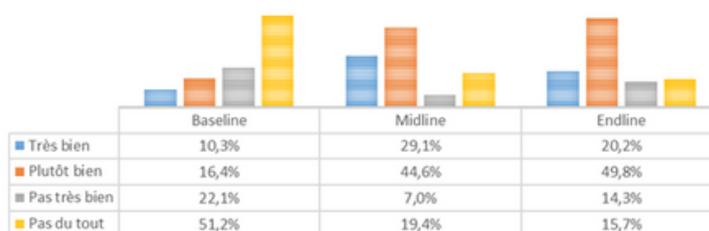


Figure16: Comprendre le rôle et le devoir des ADC, CPA, CDA et CLA par cycle du programme

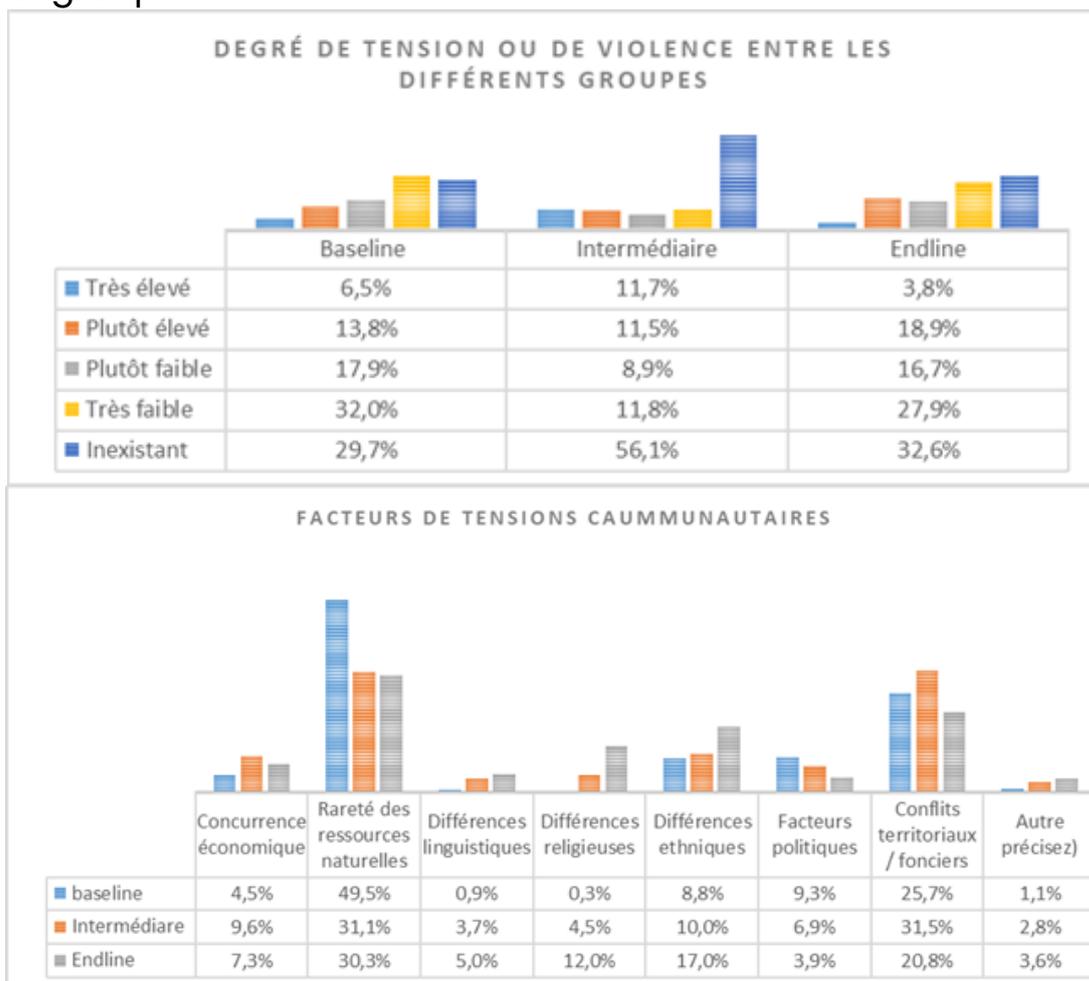
Globalement le score moyen de réaction positives des institutions avec lesquelles les répondants ont été en contact au cours des 12 derniers mois pendant les trois périodes durant lesquelles l'enquête a été réalisée (Base line, Intermédiaire et End line) est de 5.5 :

Période	Score moyen des réactions positives des institutions avec lesquelles les répondants ont été en contact au cours des 12 derniers mois
Baseline	4,0
Intermédiaire	5,8
End line	5,9
Total	5,5

Indicateur 5 : Pourcentage moyen de perception positive des groupes par rapport à la cohésion sociale

Row Labels	Perception négative	Perception positive
Baseline	20,4%	79,6%
Intermédiaire	23,2%	76,8%
End line	22,7%	77,3%

La figure ci-dessous illustre la perception des degrés de tension ou de violence entre les différents groupes :



Au regard de tous les résultats ci-haut on note une amélioration de la plus parts des indicateurs :

- ✓ **Pour le score moyen de consommation alimentaire s'est amélioré de 17.8.**
- ✓ **Pour Le score de diversité alimentaire, il est resté dans la marge acceptable et s'est amélioré de 2.3 à la fin du programme.**
- ✓ **Pour l'indice de stratégies de survie, l'on note une amélioration de 3.8 entre l'enquête de base et l'enquête end line.**
- ✓ **Pour la compréhension du fonctionnement des entités locales, 70% des enquêtes ont affirmé comprendre le rôle de ces institutions soit une augmentation des 43,3% entre l'enquête de base et l'enquête finale.**
- ✓ **Pour la cohésion sociale, la perception des enquêteurs demeure positive à 77, 3%.**

3. LEÇONS APPRISSES



Leçon N°1 : Vouloir constituer un consortium d'ONGs avec des mandats différents autour d'un objectif commun est source de difficulté en termes de coordination ;



Leçon N°2 : A force de vouloir résoudre un grand nombre de problèmes auxquels les communautés sont confrontées on se retrouve dans des difficultés à les appuyer avec aisance et de manière satisfaisante ;



Leçon N°3 : Un programme intégrant l'humanitaire et le développement permet d'obtenir plus rapidement des effets à court et moyen terme.



Leçon N°4 : Le processus de ciblage sur des programmes de telle envergure et dans des zones d'intervention comme celle du DIZA-Est devrait être allégé et contextualisé aux réalités locales

4. RECOMMANDATIONS GLOBALES



Faire une analyse robuste pour bien estimer les ressources au vu des résultats attendus



Limiter les résultats dans le champ de l'action ;



Etablir des connexions avec d'autres projets dans la zone d'intervention pour une complémentarité d'actions ;



Mettre en place un consortium d'ONG en fonction des domaines de compétences en plus de la présence géographique dans la zone d'intervention ;



Poursuivre et améliorer l'orientation des dépenses vers les activités de terrain malgré les défis des frais supports.



Tenir compte de l'expérience passée ainsi que des systèmes, contrats et accords de partenariat déjà en place

5. DES DEFIS IMPORTANTS

Un ciblage long et difficile

Une mise en œuvre complexe de certaines activités telles que les chantiers HIMO ; choix des chantiers réalisés en lien avec les besoins exprimés dans les PDL et validé par les autorités ; mais des conditions de réalisation complexes, certaines liées à la nature des chantiers (peu adaptés aux HIMO) d'autres à la localisation des chantiers

Un nombre d'activités très important impliquant une multiplication des tâches et une dispersion des moyens humains et logistiques

Une conduite des activités du programme rendue complexe par la multiplicité des partenaires, la gestion de la temporalité et la nécessaire harmonisation des pratiques et modalités d'intervention entre partenaires

Un contexte sanitaire (Covid 19) et politique qui a freiné la conduite des activités